AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE
CPPAP No 523 AD

EDITION DE LA STATION « ALSACE ET LORRAINE »
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL: 60,00 F

Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 5.508.00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61 49 50 Poste 457

IMPRIMERIE DE LA STATION « ALSACE et LORRAINE » — Directeur-Gérant : P. JOURNET

Bulletin n° 2 — 14 février 1980

VIGNE

- LES TRAITEMENTS D'HIVER -

Les traitements d'hiver, effectués pendant le repos végétatif de la vigne, permettent de lutter efficacement contre un certain nombre de maladies ou de ravageurs. Les travaux de taille doivent être l'occasion pour le viticulteur d'inspecter l'état sanitaire de ses vignes : recherche des symptômes sur bois de diverses maladies, des causes de dépérissement, de l'importance des formes hivernantes de certains ravageurs... La décision d'intervenir ou non, par des traitements d'hiver, découlera directement de ces observations.

MALADIES LIGNICOLES (Esca, Eutypiose, Excoriose)

Elles provoquent le dépérissement des vignes. En Alsace, ces maladies sont présentes dans de nombreux secteurs, sous forme de foyers heureusement très ponctuels. Une prospection du vignoble en 1979 avait confirmé la présence d'Excoriose dans les communes de SAINT-HIPPOLYTE, RIBEAUVILLE, INGERSHEIM, WUENHEIM mais d'autres foyers existent probablement. L'Esca et l'Eutypiose, qui causent généralement la mort de ceps dispersés, passent souvent inaperçues. Fréquents sur vignes âgées, ces dépérissements sont, la plupart du temps, considérés comme normaux. Cependant, l'examen de l'intérieur des ceps morts (réaliser des coupes à plusieurs niveaux) révèle bien souvent la présence dans le bois d'une pourriture caractéristique de ces maladies. Le tableau page 2 présente les principaux caractères distinctifs des maladies lignicoles.

L'arsenite de sodium, en traitement d'hiver, assure une bonne protection de la vigne contre l'Esca et contre l'Excoriose. Il est recommandé d'intervenir au moins 10 jours après la taille, par temps sec et sans vent, sur des bois bien ressuyés. Bien mouiller les ceps (300 à 500 litres de bouillie par hectare).

Cette technique est la seule qui permette de lutter efficacement contre l'Esca.

Il est, par contre, possible d'intervenir contre l'Excoriose par des traitements de printemps (des informations seront diffusées en temps utile). Aussi, l'arsenite de sodium, produit très toxique, devra être réservé aux parcelles fortement atteintes d'Excoriose. Sur parcelles peu atteintes, préférer les traitements de printemps qui font intervenir des produits beaucoup moins dangereux.

L'arsenite de sodium ne présente aucune efficacité vis-à-vis de l'Eutypiose. Il n'existe encore aucune méthode de lutte directe contre cette maladie. Cependant, un certain nombre de mesures préventives évitent la propagation de ce champignon qui pénètre dans la plante essentiellement par l'intermédiaire de blessures et de plaies de taille :

- éliminer et brûler les souches et bras morts (principe valable pour toutes les maladies lignicoles),

P 211

.../..

- tailler si possible par temps calme et sec,

- éviter les blessures de grande dimension ou, si celles-ci sont inévitables, appliquer immédiatement après la taille une bouillie fongicide à base de bénomyl sur les plaies fraiches (1,5 g de matière active par litre d'eau).

SYMPTOMES	AGENTS PATHOGENES		
	<u>Esca</u> Phellinus igniarius Stereum sp.	<u>Excoriose</u> Phomopsis viticola	<u>Eutypiose</u> Eutypa armeniacae
<u>sur vieux bois</u>	Nécroses profondes, tissus spongieux, friables, amadou. Zone nécrosée bordée d'une ligne foncée.	Nécroses brunâtres, tissus secs, durs.	Nécroses brun-gris à brun-violet. Tissus secs, durs.
<u>sur les sarments</u>	Croissance normale au printemps. Dessèchement brutal en été.	<u>Cas bénin</u> : nécroses noirâtres sur les entre-noeuds inférieurs. <u>Cas grave</u> : débourrement irrégulier, rameaux déformés. Ecorce des sarments aoûtés blanchâtre.	Sarments rabougris, court-noués chlorotiques. Balai de sorcière.
<u>sur les feuilles</u>	Grandeur et forme normales. En été, apparition de nécroses brun-jaune à brun-rouge intercostales et marginales. Dessèchement très souvent brutal.	Nécroses noirâtres sur le pétiole, sur les nervures et dans le limbe. Déformations et déchirures du limbe.	Feuilles petites, déformées ou enroulées avec parfois des nécroses marginales.
<u>sur les grappes</u> (plus rarement observés)	Epiderme des baies ponctué de petits points noirs. En été, dessèchement brutal.	Nécroses noirâtres sur la rafle et sur les pédicelles. Après la véraison, pourriture bleuâtre des baies qui se couvrent de pycnides.	Grappes normales jusqu'à la floraison. Coulure ou dessèchement total durant l'été.

(Référence : A. BOLAY et W.J. HOLLER)

<u>RAVAGEURS ANIMAUX</u>

- <u>Acariose</u> :

Les vignes atteintes sont rabougries, à entre-noeuds courts, à port buissonnant. Les symptômes sont proches de ceux de l'Eutypiose ou du "court-noué" (maladie à virus). L'acarien responsable de cette affection est minuscule (0,2 à 0,3 mm de long) et est, de ce fait, invisible à l'oeil nu. Il hiverne entre les écailles des bourgeons et sous les écorces des bois. Seul un examen en laboratoire permet de confirmer sa présence.

Les huiles jaunes possèdent une bonne efficacité sur ce ravageur, en traitement d'hiver (voir tableau page 4).

.../...

- Tétranyques ("araignées" rouges ou "araignées" jaunes)

Ces ravageurs sont à suivre plus particulièrement cette année, d'importantes pullulations ayant été constatées dans le vignoble alsacien durant l'été 1979.

"L'araignée" rouge hiverne à l'état d'oeufs, de couleur rouge, déposés principalement sur les sarments, au niveau des yeux. En cas de forte infestation par ce tétranyque, c'est-à-dire si l'on dénombre, en moyenne, plus de 30 oeufs par bourgeon, il est recommandé d'intervenir par un traitement d'hiver à base d'huiles (huiles d'anthracène, huiles de pétrole ou huiles jaunes).

Si ce seuil de nuisibilité n'est pas dépassé, il est préférable d'attendre le printemps pour décider d'une éventuelle intervention.

"L'araignée" jaune, qui hiverne à l'état adulte dans les anfractuosités des écorces, est plus difficile à observer. Un traitement d'hiver aux huiles peut être envisagé contre ce ravageur si des pullulations importantes ont été constatées l'été précédent (voir tableau page 4).

De manière à atteindre le maximum de tétranyques souvent bien protégés par les écorces, ces traitements doivent bien lessiver les ceps.

- Cochenilles

Certaines cochenilles (cochenilles floconneuses, lécanines) sont parfois observées sur vigne. Les traitements d'hiver, en détruisant les larves hivernantes, sont les plus efficaces pour lutter contre ces ravageurs.

GRANDES CULTURES

- COLZA -

PIEGEAGE DES DIFFERENTS INSECTES NUISIBLES AU COLZA

Il est recommandé, compte tenu du relèvement des températures de ces derniers jours, de mettre en place dans les parcelles de colza, et ce, dès à présent, les cuvettes jaunes destinées à suivre, par piègeage, l'activité des différents insectes du colza tout au long de la saison agricole.

Ces cuvettes jaunes, de 25 cm de diamètre, seront placées à 10 mètres à l'intérieur des parcelles ; remplies d'eau additionnée de quelques gouttes de mouillant, elles seront tout d'abord posées sur le sol puis progressivement rehaussées au niveau du couvert végétal au fur et à mesure de la croissance des plantes.

Les charançons de la tige du colza seront les premiers insectes à être capturés ; il est important de connaître leur activité sur les cultures, à partir du stade "reprise de végétation" (C 1) du colza jusqu'au stade "tige principale ayant 20 cm", période pendant laquelle le colza est particulièrement sensible aux piqûres de cet insecte.

REPONDEUR TELEPHONIQUE

La Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE" diffusera, par le biais de répondeurs téléphoniques, tout au long de la saison agricole, les informations phytosanitaires suivantes :

- secteur ALSACE - téléphone (80) 60.30.10 : situation phytosanitaire COLZA, VIGNE, CEREALES, MAIS,
- secteur LORRAINE - téléphone (8) 337.45.98 : situation COLZA, CEREALES.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

PL 12

PRINCIPAUX PRODUITS RECOMMANDES EN TRAITEMENT D'HIVER DE LA VIGNE

MATIERES ACTIVES	DOSE D'EMPLOI g de matière active/hl	SPECIALITES COMMERCIALES	DOSE D'EMPLOI de produit commercial par hl	SPECTRE D'EFFICACITE							EPOQUE D'INTER-VENTION
				Esca	Excoriose	Acariose Erinose	Tétranyques	Pyrale	Cochenilles	action sur mousses et lichens	
Arsenite de sodium *	1 250 g	Pyralesca double, Pyrarsène concentré	2,50 l	+++				+	++		au moins 10 jours après taille, au plus tard au début du stade B
	625 g	Prodalumnol	1,25 l		+++			+	++		
Colorants nitrés * (D.N.O.C.)	600 g	Bonitrol crème, Jackyl S, Sandoline A fluide, Nitricide 50	1 kg		+	++		+	++	++	de préférence en fin de stade A, tout début B
Dinoterbe	600 g	Herbogil liquide D, Nixone liquide	2 à 2,5 l		+	++		+	++	++	
Huiles d'anthracène	-	-	6 à 7,5 l			++	++	+	++	++	
Huiles de pétrole	-	Oliocin, Ovipron, Euphytane, Pest Oil 7	2 à 4 l			++	++		++		de préférence en fin de stade A, tout début stade B
Huiles jaunes (D.N.O.C. + huile)	300 g + 1 350 g	Véraline 3 fluide, traitement d'hiver Umupro, Seppic vigne, Dytrol 50, Dinitrol 3	2 à 3 l		+	+++	++	+	++	++	

* attention au gibier avec ces produits

+++ très efficace
++ efficace
\+ insuffisamment efficace